

“ Vous le fera trouver, vous en viendrez à bout.

“ Remuez votre champ dès qu'on aura fait l'août :

“ Creusez, fouillez, bêchez, ne laissez nulle place

“ Où la main ne passe et repasse.”

Le père mort, les fils vous retournent le champ,

Deçà, delà, partout ; si bien qu'au bout de l'an.

Il en rapporta davantage,

D'argent, point de caché, mais le père fut sage

De leur montrer avant sa mort

Que le travail est un trésor.”

Je n'ajouterai pas de commentaires à cet apologue, il sera compris de tous ceux qui le liront.

Je crois avoir suffisamment traité la question des labeurs préparatoires en automne ; il me reste à parler de la préparations de la terre au printemps, pour les semailles.

Généralement, la herse et le rouleau servent seuls à préparer la terre pour les semailles : en agissant de la sorte, on a en vue de conserver dans le sol le plus d'humidité possible. Cette méthode cependant, n'est suffisante que dans les pays où la culture est très-avancée. Dans les autres pays, on commence par aplanir le sillon d'hiver avec la herse ou le traîneau. Les mottes de terre sont autant que possible brisées et broyées, puis extirpées et hersées. On procède alors à l'ensemencement, puis on fait passer le rouleau.